Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal =

Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 104 (1953)

Heft: 9

Artikel: Notre fille, la Société vaudoise de sylviculture a cent ans

Autor: Schönenberger, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-767580

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

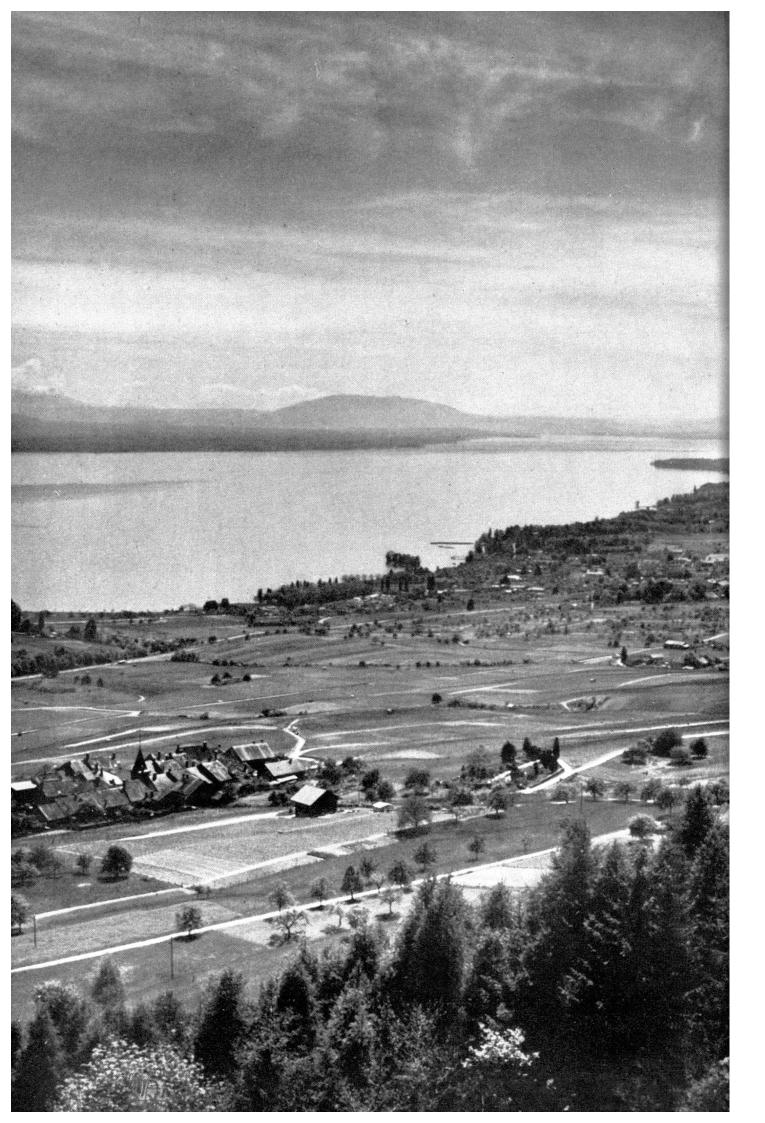
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen Journal forestier suisse

104. Jahrgang

September 1953

Nummer 9

Notre fille, la Société vaudoise de sylviculture a cent ans

Au début de l'après-midi du 28 juin 1853, alors que les membres de la Société forestière suisse étaient réunis au «Refuge du Jorat» à l'occasion de leur réunion annuelle, les membres vaudois de cette société décidèrent de se constituer en section cantonale. Quatre ans plus tard, cette section devint la Société vaudoise des forestiers et prit finalement le nom de «Société vaudoise de sylviculture».

C'est avec une profonde joie de cœur et une légitime fierté que la Société forestière suisse félicite sa fille centenaire de la grande vitalité qu'elle a su conserver au cours des cent ans d'existence et la remercie sincèrement du magnifique travail inlassablement fourni pour le bien de la forêt vaudoise et suisse.

De fortes impulsions sont parties d'elle et la Société forestière suisse lui doit beaucoup. Elle nous a donné trois excellents présidents: E d-m o n d D a v a l l (1853), E r n e s t M u r e t (1909 à 1920), F r é d é r i c G r i v a z (1939 à 1941). Une pensée de profonde gratitude va également à feu le professeur H e n r i B a d o u x qui, pendant trente ans (1915 à 1945), rédigea avec beaucoup de mérite notre organe romand le «Journal forestier suisse». Deux éminents inspecteurs généraux, MM. D é c o p p e t et P e t i t m e r m e t , sont sortis de ses rangs et nous nous plaisons à souligner que le regretté inspecteur général, M. le Dr E. H e s s , ainsi que son successeur à cette haute charge, M. A. S c h l a t t e r , ont également fait leurs armes dans le service forestier vaudois.

Un beau travail, intitulé «Un siècle dans la forêt vaudoise», dû à la plume de M. F. A u b e r t , évoque le glorieux passé de la «Vaudoise». D'un pas alerte et décidé elle vient de franchir le seuil d'un nouveau siècle. L'avenir de cette belle Société vaudoise de sylviculture, qui est animée d'un bel esprit de camaraderie, est bien ancré dans un passé riche en succès. Nos meilleurs vœux l'accompagnent pour l'accomplissement de sa noble tâche: conserver, produire, instruire!

Au nom de la Société forestière suisse, le président: E. Schönenberger

Fig. 1: Edmond Davall; Fig. 2: Bas-lac depuis le Signal de Bougy